

Se préparer à ce qui risque d'arriver

Comment sensibiliser localement les Wallon·nes aux risques environnementaux et climatiques ? C'était l'objet de l'appel à projets *Résilience* lancé en juillet dernier par une Wallonie frappée par la sécheresse, après avoir été meurtrie par les inondations. Sept projets associatifs ont été retenus. Par exemple, en 2023, le **CRIE de Mouscron** va créer une plateforme en ligne multi-publics (<https://ferme.cooptic.be/prospectives>), où trouver des ressources pour animer des ateliers de prospective sur l'avenir. **GoodPlanet** va former les enseignant·es du secondaire et des écoteams dans les écoles, afin qu'ils soient (plus) à l'aise pour aborder la thématique du climat et de la résilience. **Nature et Transmission** va sensibiliser les citoyen·nes de Plombières, en région verviétoise, à la prévention et la gestion des crises environnementales, en lien avec les inondations qui ont touché la commune. Enfin, le **Parc naturel Viroin-Hermeton** va créer un JT fictif de l'année 2035 avec des Maisons de Jeunes... De quoi se préparer à ce qui risque d'arriver, et imaginer d'autres voies.

C.D.



Devenez scientifiques en herbe (et en lichen)

Photo : www.lichensgo.eu

Envie de devenir acteur ou actrice de la recherche scientifique, autour de la qualité de l'air près de chez vous ? De collaborer à une passionnante mission de sciences participatives, dans un cadre interuniversitaire ? *Lichens GO !* est un projet d'observation des lichens en milieu urbain, mis en place par plusieurs organismes français et relayé en Belgique par l'UCLouvain. En plus de contribuer à la recherche scientifique, vous en apprendrez davantage sur la pollution atmosphérique et son impact sur la biodiversité. Les lichens sont en effet des organismes vivants très sensibles à la pollution de l'air. Concrètement, il s'agit de rejoindre un réseau d'amateurs capables d'identifier les différentes espèces de lichens, de procéder à des relevés en milieu naturel et enfin d'encoder les recensements dans une base de données. Et vous pouvez même faire participer vos élèves ! Alors, prêt·e à enfiler la blouse de scientifique ? Pour vous inscrire, rendez-vous sur www.lichensgo.eu ou contactez Yannick (yannick.agnan@uclouvain.be).

C.P.

L'offre pédagogique 2023-2024 de Bruxelles Environnement

Vous êtes enseignant·e dans une école bruxelloise et vous avez envie de vivre un projet environnemental avec vos élèves, de bénéficier de formations, de recevoir une aide financière pour votre projet ou un accompagnement d'équipe ?

Bruxelles Environnement et ses partenaires associatifs lancent leur offre pédagogique pour l'année scolaire prochaine. Aménager un potager ou un compost, améliorer l'ambiance sonore, amener la nature dans la cour, réparer des objets, apprendre dans la nature, comprendre le climat et l'énergie... à vous de choisir parmi les nombreux thèmes et formules.

Bruxelles Environnement donnera priorité aux projets issus de la collaboration entre les enseignant·es, tout en souhaitant offrir un soutien à un maximum d'écoles. Un petit conseil : parlez-en en concertation, sans tarder. **Inscriptions entre le 22 avril et le 6 juin 2023.**

Infos et inscriptions: <https://environnement.brussels/enseignement/accompagnement-de-projets>

Éducation à l'environnement et communication climatique : ce que les jeunes attendent

Etude de l'UCLouvain

76%
sont inquiet·es mais
pensent pouvoir
trouver des solutions



69%
considèrent
avoir un rôle
à jouer

71%
estiment que l'école
devrait leur
permettre de
s'investir davantage



Illustration : Julie Ramboux

Avis du Forum des Jeunes

90%
souhaitent plus
d'éducation à
l'environnement



83%
ne connaissent pas de
sources d'information
adaptées aux jeunes

58%
jugent que leur
formation scolaire ne
leur permet pas de
prendre des décisions
durables.



Que pensent les jeunes Belges de la manière dont on les (in)forme en matière de dérèglements climatiques ? Selon une récente étude de l'UCLouvain¹, les 15-24 ans se disent conscient·es des dérèglements climatiques et sont très majoritairement inquiet·es (68%) des conséquences de ceux-ci sur leur avenir. Néanmoins, 76% d'entre eux pensent que l'on va trouver des solutions. Ils considèrent d'ailleurs, pour une majorité (69%), avoir un rôle à jouer dans la transition écologique et se sentent en partie responsables. Cependant, des différences considérables ont été observées entre les catégories socioéconomiques, entre genres et entre classes d'âges. Dès lors, les chercheurs ont défini sept profils de jeunes, en fonction de leurs différentes perceptions, positionnements et valeurs, et proposé des solutions adaptées à chaque profil en termes d'éducation, de communication et d'action politique pour encourager leur participation. Parmi les recommandations générales : l'importance de **bien identifier son public** et ses particularités, de développer une **communication positive** (quelles sont les actions possibles ?) et adaptée à **chaque profil**, centrée sur le visuel. Il s'agit aussi d'aborder les changements climatiques de **manière transversale**, en les reliant à d'autres sujets. Enfin, l'étude souligne l'importance d'**éviter la culpabilisation** des jeunes, notamment en leur faisant prendre conscience de leurs propres limites et de leur autonomie limitée. Développer leur *empowerment* ne doit pas les sur-responsabiliser.

Pour plus d'éducation à l'environnement à l'école

Dans cette étude, 71% des jeunes interrogé·es estiment que l'école devrait leur permettre de s'investir davantage dans la lutte contre les dérèglements climatiques. Ce constat rejoint l'avis officiel rendu, fin janvier, par le Forum des Jeunes suite à une consultation auprès de plus de 1000 jeunes de 16 à 30 ans concernant la place de

l'environnement dans l'éducation. En effet, 9 jeunes sur 10 souhaitent plus d'éducation à l'environnement dans leur cursus scolaire. 58% jugent aujourd'hui que leur formation scolaire ne leur permet pas de prendre des décisions durables et respectueuses de l'environnement à l'avenir.

En plus des connaissances de base sur l'environnement, ils souhaitent se voir enseigner des solutions tant individuelles que collectives à apporter face aux dérèglements climatiques au travers notamment d'actions concrètes et de débats ou évènements au sein de l'école, pour créer un sentiment de solidarité.

Le Forum des Jeunes recommande donc que l'éducation relative à l'environnement (ErE) soit intégrée et renforcée de manière transversale dans l'enseignement, de la maternelle au supérieur², notamment au sein des référentiels et programmes scolaires. Cela passe aussi par un soutien structurel et financier pour les écoles qui mettent en place des projets d'ErE, en encourageant la collaboration avec des acteurs externes.

C.C.

Plus d'infos:

- Etude de l'UCLouvain: <https://tinyurl.com/jeunesclimatcommunication>
- L'avis du Forum des Jeunes (<https://tinyurl.com/avisErE>) et sa synthèse (<https://tinyurl.com/syntheseavisErE>). Un podcast vulgarisant cet avis sera disponible début mars.

¹ Etude « Jeunes, climat et communication » menée par l'UCLouvain à la demande du Conseil Fédéral du Développement Durable (CFDD), publiée en novembre 2022.

² Ce qui converge avec une étude de mai 2022 de l'association The Shifters sur la place de l'éducation climatique dans l'enseignement supérieur : <https://tinyurl.com/education4climate>